

NE MODIFIEZ PAS
LE
COUT

La lutte contre la guerre n'est pas toujours une simple phrase de discours. Elle est parfois aussi l'œuvre des masses unies.

La pièce maîtresse du dispositif impérialiste en Europe est la « Communauté Européenne de Défense », dont l'objectif n° 1 est de porter à deux ans la durée du temps du service militaire. Elle a été décidée à la Conférence de Lisbonne. Des généraux américains vantèrent publiquement les deux ans à ses gouvernements, comme il a été décidé à la Conférence de Lisbonne. Des généraux américains vantèrent publiquement les deux ans à ses gouvernements, comme il a été décidé à la Conférence de Lisbonne.

C'est alors que l'on vit se développer, à Moscou, à Paris, à Londres, etc., un mouvement entièrement spontané de jeunes soldats du contingent belge. Reclamant « la quinte », ils quittèrent leurs unités et vinrent appeler à l'action les régiments encore passifs ; au chant de « L'Internationale » ils manifestèrent devant les militaires, le bras et le front appel à sa solidarité.

Les grèves commencèrent. La F.G.T.B., centrale syndicale belge à direction réformatrice, dut déclarer en plein mois d'août, la grève générale de 24 h.

Devant un mouvement aussi général la répression s'arrêta. La discipline militaire craqua la première. Les deux ans craquèrent ensuite ; le gouvernement belge dut céder.

Il voulait éviter les conséquences de la retraite et provoqua dans le but la réunion d'une conférence de la « Communauté de Défense », où il posa le problème de la réduction effective du temps de service. Ce qui devait arriver arriva. Devant la crainte des charges financières et des risques de riposte populaire, les gouvernements occidentaux (français en particulier) refusèrent l'application de ces deux ans.

La Belgique alors recula et déclara le service à cinq et un mois. Son gouvernement avait sauvé la face. Mais la Communauté Européenne de Défense, elle, l'avait perdue. Les gouvernements bourgeois européens ont été contraints de violer les clauses du pacte militaire qui les lient et de modifier les dispositions de Lisbonne.

Dans un autre pays soumis au régime de la loi de deux ans, l'Angleterre, nous pouvons voir dès maintenant les conséquences de l'affaire belge : Shinwell, ancien ministre travailliste de l'armement, se prononce pour l'abrogation des deux ans. Churchill s'effraya et chercha le moyen de mener à bien la préparation de la guerre sans hommes, ou presque. Il propose aux dirigeants militaires américains un plan d'armée de métier. Ces symptômes ne trompent pas. Les Churchill, comme les Pinay et les Van Houtte, savent très bien que l'opinion apparaît peu favorable à une augmentation des charges humaines qui pèsent sur le pays.

Est-ce à dire que nous pouvons faire confiance à notre gouvernement pour s'opposer aux deux ans ? Certainement pas. Cette histoire prouve au contraire que quelque chose doit être fait, quelque chose qui ait fait contre les préparatifs de guerre. Ce qui n'a pas été fait en France contre la loi des dix-huit mois, a été réalisé en Belgique. Ici aussi, demain, nous verrons que cette lutte, placée sous le signe du Front unique de la classe ouvrière, peut payer.

LA VÉRITÉ.

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11^e) — Tél. : CEN. 68-96

SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie 603.201 Paris

Pour l'unité du front
prolétarien

MANIFESTE DU VIII^e CONGRÈS DU P. C. I.

DANS tous les pays où domine encore, le capitalisme instaura peu à peu des régimes de répression et de surexploitation préparatoires à la guerre.

En France, une bourgeoisie profondément décadente mais soumise et commandée par Wall Street, parvient à mettre en place le gouvernement le plus réactionnaire depuis Vichy. Elle met à profit le désarroi qui a cessé de se développer dans la classe ouvrière à la suite des innombrables trahisons et échecs survenus depuis la libération.

En 1944, les travailleurs ont vu leurs dirigeants arracher de leurs mains les armes et hisser de Gaulle au pouvoir. De 1945 à 1947, ils ont subi l'un des partis ouvriers avec les capitalistes pour faire « produire d'abord » et pour mener la répression contre les peuples exploités d'Indochine et d'Afrique.

En 1947, leur grève générale a été trahie par des dirigeants désireux d'utiliser le mouvement mais, non de le mener à la victoire. En 1948, leurs chefs organisèrent la scission syndicale, puis les uns furent complices de la répression, les autres laissèrent isolé le magnifique mouvement des mineurs.

Il fallut deux ans à la classe ouvrière pour se relever de ses échecs. Elle dut mener des combats défensifs, rendus malaisés par la politique de division des chefs.

En 1951, la lutte unitaire des transports parisiens ouvrait la voie à une contre-offensive unie. Des comités de lutte démocratiques ont surgi, permettant l'unité, l'action et le succès. Ce succès fut sans lendemain. Les contorsions des chefs sectaires et opportunistes ont permis de déjouer les déceptions. La route est libre pour Pinay et son train vichyssois.

La classe ouvrière n'est pourtant pas battue. Sa faiblesse, qui est la principale arme de ses exploités, réside dans sa division et dans son désarroi, fruit des déceptions.

Elle peut reprendre le combat offensif, porter des coups décisifs au régime pourri qui l'opprime, si son unité d'action se réalise. La première condition pour cela est que chaque militant ait le sentiment qu'il lutte pour d'authentiques objectifs de classe, qu'il n'est pas l'instrument de bureaucrates, mais un combattant conscient d'une armée de classe consciente. Ceci exige qu'un système de commandement, par des chefs contrôlés se substitue une véritable démocratie de classe, que les objectifs et les moyens de la lutte soient discutés démocratiquement et décidés démocratiquement ; que la direction de l'action reste en permanence sous le contrôle agissant des travailleurs du rang.

De grands obstacles sont sur cette

voie. Ils ne tiennent pas à des divergences d'aspirations et d'intérêts entre les travailleurs. Leur cause unique est la politique des directions.

La direction socialiste et les dirigeants F.O. affichent une hostilité ouverte à l'unité d'action avec le parti communiste et la C.G.T. Même passés à l'opposition contre le gouvernement, même quand ils se prononcent contre les lois cléricales,

(Suite page 3.)

PINAY BOGUE
L'ÉCHELLE MOBILE

« L'A France a remporté la palme des pleureurs ». C'est en ces termes durs et cyniques que le bailleur de fonds américain jugeait, par la voie du journal Time, l'attitude de la bourgeoisie française. C'était après la décision de réduction des fameuses commandes au nom d'une mensongère baisse des prix, d'opérations de défense du franc, accentuer le déséquilibre commercial. Des larmes dans la voix, « nos » dirigeants bourgeois suppliaient l'Oracle Sam de ne pas leur jouer un tour aussi pendable, en pleine offensive anti-ouvrière de blocage des salaires au nom d'une mensongère baisse des prix, de licenciements de grévistes, d'arrestations de leaders ouvriers.

Aujourd'hui les problèmes qui se posent au gouvernement Pinay n'ont pas changé ; les méthodes pour les résoudre non plus : d'un côté, appel à une plus grande largesse américaine de l'autre, et surtout tentative renouvelée de faire payer tous

les frais du réarmement et de la guerre d'Indochine à la classe ouvrière. Pour les besoins de la cause l'expérience Pinay venait de ses centres.

La Vérité a déjà montré la faillite de la baisse des prix. C'est maintenant M. Pinay lui-même qui se charge de nous prouver mille fois, tout en vantant ses mérites d'une nouvelle « expérience ».

Passons sur la misérable ruse qui consiste, dans le calcul de l'indice des prix, à ne pas tenir compte du fait qu'on vend au même prix un lait écrémé. Avec ce système on pourra nous vendre demain de l'eau claire à la place de l'eau des quatre-vingt-neuf sous le nom de porreau, des jupes de carottes pour des carottes. Les prix n'auront pas bougé et c'est ce qui importe à M. Pinay pour bloquer les salaires !

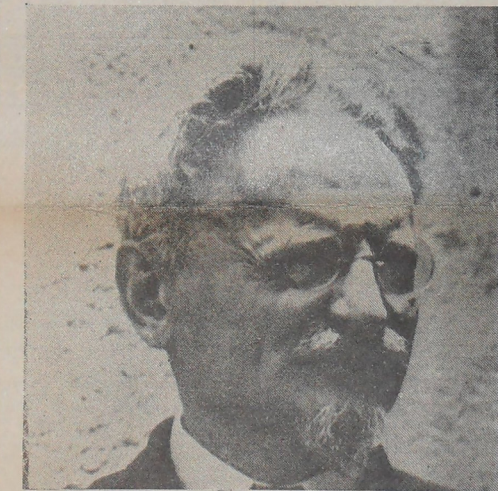
Mais il y a mieux : la décision de limiter les prix au niveau atteint le 31 août. On ne peut s'avouer plus clairement, en les légalisant, toutes les hausses intervenues depuis mars dernier. Mais par ailleurs aucune mesure efficace n'est prise pour diminuer les scandaleux bénéfices des gros industriels et des grandes féodalités agricoles, pour restreindre le gigantesque budget militaire, bien au contraire. Et aussi n'a-t-il pas plus de raisons de voir aujourd'hui stopper les prix qu'il n'y en avait hier.

Non, le seul objectif de Pinay, c'est avant tout et surtout de bloquer les salaires, les salaires qui ont maintenant un an de retard sur les prix. Le patronat réalise la une excellente affaire, au moment précis où il se voyait menacé par l'application de l'échelle mobile et la décision unanime des syndicats de faire convoquer la commission supérieure des conventions collectives.

Mais cette attitude des syndicats comporte un espoir pour la classe ouvrière. Sous la pression de leurs militants qui savent très bien que l'unité d'action, les dirigeants des grandes centrales se sont retrouvés d'accord sur un point bien précis, mais encore trop étroit : ils ne font pas en rester là. Reprenant les propositions de Benoit Frachon il faut construire les comités d'unité d'action qui permettent dans l'unité de la base au sommet l'élaboration démocratique des revendications et imposeront une augmentation générale des salaires chaque jour plus nécessaire. Il faut à l'échelle des centrales syndicales et des partis d'action un accord pratique d'unité d'action.

En passant à la contre-offensive la classe ouvrière peut renverser le réactionnaire Pinay et mettre à l'ordre du jour dans son action le problème du gouvernement d'unité de Front Unique des partis socialistes et communistes.

Michel LEQUENNE.



Il y a 12 ans, le 20 août 1940, Léon TROTSKY, organisateur de l'insurrection d'octobre 1917, fondateur de l'Armée Rouge, tombait assassiné sous les coups d'un agent de Staline. Mais son enseignement, qui continue Merx et Lénine, reste l'arme plus actuelle que jamais de la révolution prolétarienne mondiale.

Une date
DANS L'HISTOIRE
DE TROTSKISME

JUILLET 1952 n'a pas été un mois particulièrement marquant. Mai, durant deux jours, les 14 et 15 juillet, une assemblée de militants socialistes a tenu ses assises à Paris.

Les trotskystes français se sont rassemblés pendant 48 heures pour débattre des problèmes qui dépassaient de loin le cadre de la salle de la rue de Lancry, où ils siégeaient.

Depuis dix-huit mois, une lutte théorique et politique intense se développait au sein de la IV^e Internationale. Plus exactement la majorité du P.C.I. regroupant l'essentiel des forces ouvrières de la section française de la IV^e Internationale en défense de l'irréductible programme du trotskysme face aux positions développées par le secrétariat international (S.I.). Cette lutte engagée sur le terrain théorique devait atteindre son point culminant lorsqu'il fut question de mettre en pratique les idées émises par le S.I. S'il était possible de résumer en une phrase le différend existant, on pourrait dire que le S.I. décernait aux dirigeants stalinien, durant la période nous séparant de la guerre ou de la révolution, un brevet de bonne conduite, leur reconnaissant la capacité de mener la lutte décisive contre l'imperialisme. Devant ce fait, les trotskystes, et en particulier ceux de France et d'Italie, se devaient de baisser pavillon, de mettre leur drapeau et leur programme dans leur poche, d'être repénit dans les partis communistes. Les militants révolutionnaires n'avaient qu'à se borner à être de bons stalinien.

Le VIII^e Congrès du P.C.I. se situait au terme d'une longue lutte qui avait introduit des germes de paralysie et de désorganisation. Il devait de prendre clairement position dans une des plus graves crises qui aient jamais secoué le mouvement trotskyste international depuis sa fondation. Il devait enregistrer de plus la scission perpétrée fraudieusement 15 jours plus tôt par un groupe minoritaire qui s'était incliné devant les exigences du S.I.

L'enjeu de ce congrès était grand et chacun parmi les congressistes et les délégués savait que la responsabilité n'était pas comme les autres.

Le camarade responsable de la région parisienne qui fit le discours d'ouverture le montra clairement, ne laissant pas place à l'équivoque et plaçant chacun devant ses responsabilités en posant le dilemme suivant : Continuer à être les représentants authentiques de la pensée et de l'action ouvrières marxistes et révolutionnaires en dépit des aléas et des déviations de la lutte des classes, ou bien ruser, se mentir, prendre des chemins de traverse, renoncer au programme du marxisme révolutionnaire. Le Congrès dans son ensemble répondit d'un seul élan. Délaissant pour un moment l'aspect formel des problèmes, ne tombant pas dans le piège des questions procédurales et de leur labyrinthe, le Congrès commença par décider de son caractère souverain et représentatif des intérêts du trotskysme en France. Comme ce n'était pas des menaces qui lui furent adressées ni au chantage à l'exclusion dont il fut l'objet.

La discussion politique fut riche et nourrie d'exemples abondants démontrant l'activité des militants ouvriers dans leur classe. Comparativement aux congrès précédents la qualité et la variété des interventions montrèrent le chemin parcouru et indiquèrent aussi les voies de l'avenir. A ceux qui se font un devoir d'entendre le trotskysme chaque année, avant la fête des morts, la présence, l'existence et la manifestation des délégués puisant leur expérience

Daniel RENARD.
(Suite page 4.)

RUSE NI REPRESSION
ne viennent à bout des peuples de l'Afrique du Nord

LES mois s'écouleront et l'imperialisme français s'avère de moins en moins capable de suivre une politique conséquente au Maroc et en Tunisie. En Algérie, la répression permanente tient lieu de politique.

Au Maroc, l'imperialisme américain, qui pour le moment ne cherche pas à supplanter politiquement l'imperialisme français, vient avec l'arrêt de la Cour de justice internationale de la Haye, de s'offrir en fait économiquement le marché marocain. Par ailleurs, le système des bases militaires américaines au Maroc tient la France à la merci de Washington.

En Tunisie, les Etats-Unis s'efforcent de lier l'imperialisme français à un compromis avec le mouvement national, dans le but de préserver la stabilité politique d'une région indispensible à la stratégie atlantique. Partagé entre le désir de conserver à tout prix son monopole politique et économique sur l'Afrique du Nord et celui de satisfaire aux exigences de Washington, l'imperialisme français balance entre une politique de force et des propositions de compromis. D'où ces hésitations, démarches, entrevues, conflits internes qui traduisent une absence de perspectives.

Les questions tunisiennes et marocaines à l'O.N.U.

Le Néo-Destour utilise à juste titre la tribune internationale de l'O.N.U. pour y développer ses positions. Que les dirigeants destouriens nourrissent des illusions sur les possibilités réelles offertes à eux par la prochaine Conférence de l'O.N.U. est vraisemblable ; il n'en reste pas moins que la mise au pied du mur de l'imperialisme français peut avoir une grande portée ultérieure pour la mobilisation des masses. Préparé par la manœuvre politique d'envergure exécutée par le bey, la discussion de la question tunisienne revêtira une large ampleur. En effet, en convoquant les 40 personnalités tunisiennes dans le but de leur soumettre le projet de

NEGUIB CONTRE OUVRIERS ET FELLAHS

Le général Neguib, bénéficiaire de la bienveillance soignée de la City de Londres et de Wall Street, a instauré un bonapartisme militaire sous prétexte de lutte contre la corruption et contre la royauté pourrie de Fakhrouk.

Mais derrière sa démagogie, c'est les masses populaires organisées derrière le Ward et assouffies de réformes probantes que visent ses salbes.

Le « socialisme » de Neguib a immédiatement été illustré par le prolétariat égyptien par la faillite de son ordre de ses initiatives et par la pénalisation de grévistes. La réforme agraire de son côté ne peut faire illusion qu'à ceux qui se croient que dans le meilleur des cas à peine un paysan sur quinze profiterait de cette mesure.

Le « nationalisme » de Neguib est garanti bon teint par les frères Musulmans. Mais, par une littérature qui n'est qu'ap-

parente ce nationalisme-là ne pourra que donner assés l'Égypte au bloc occidental. Ne lui sollicite l'honneur de défendre lui-même le canal, et par la même occasion l'appui militaire et financier tant des Britanniques que des Américains.

La situation pourrait donc sembler résolue en faveur de l'imperialisme. L'écrasement égyptien serait assuré par le bourgeois égyptien ainsi que le rapprochement avec le Facis atlantique d'agressement.

Un avenir qui n'est sans doute pas très brillant est monté au-dessus de leur mauvais calcul. Les masses égyptiennes ne croient plus aux paroles. Elles font le boycott, elles refusent la révolution radicale. Ce qu'on ne pourra leur donner, elles le prêteront elles-mêmes, et chasser Neguib et ses maîtres bourgeois.

CARTIER.

LA BOUSSOLE IVRE - Suite

LE P.C.F. TORRE ARRIÈRE

A U Comité Central du P.C.F. le 13 juin, il résolvait de...

Front National contre Front Unique Ouvrier

Le dernier Comité Central vient d'effectuer un nouveau tournant à droite...

Lecteur, dans son rapport opportuniste drolaire au Comité Central...

Lecteur estime que dans l'Hémisphère, qu'on y « ménage trop les socialistes... »

Un pas en avant, deux pas en arrière

Renoncer à la ligne sectaire aventuriste du mois de mai pourrait permettre un pas en avant...

Cette formule est le résumé des résonances familières et troublantes pour les travailleurs communistes...

Duclos le dit nettement « ...le danger qui s'impose est d'entraîner la classe ouvrière et de rassembler avec elle en un puissant front national... »

A la lutte nécessaire pour un gouvernement qui soit résolu à lutter pour le paix et l'indépendance de la patrie...

Communiqué

Camp rouge M.R.J.

DES militants du Mouvement Révolutionnaire de la jeunesse se sont réunis cet après-midi...

Partant de cette préoccupation, le programme de travail...

Si les conditions matérielles du camp ne furent pas pleinement satisfaisantes, si la pluie entrava quelque peu les travaux...

Ce camp qui n'était pas un grand rassemblement, qui ne regroupait qu'un petit nombre de jeunes révolutionnaires...

« Unité d'action de la jeunesse » contre la guerre et la misère.

C'est cette perspective que réaffirme la discussion finale ainsi que la nécessité pour mener à bien...

te politique. » Et Duclos sollicité des sièges dans le gouvernement d'union nationale...

Cet abandon ouvert de toute politique de classe ouvrière pour ses intérêts immédiats et historiques ne peut être masqué par la critique d'un article de M. Pierre Cot...

Billoux avait à juste titre souligné la liaison entre la lutte pour le paix et la lutte pour le socialisme...

Lecteur-Duclos, pas plus que moi, ne pourrions nous permettre un pas en avant...

Un pas en avant, deux pas en arrière

Renoncer à la ligne sectaire aventuriste du mois de mai pourrait permettre un pas en avant...

Ce qui n'arrange rien, c'est la manière bureaucratique d'opérer le tournant : l'infailibilité du Bureau politique...

Il n'est pas jusqu'à l'étouffement de la discussion dans le parti qui ne serve à la mise en accusation des moyens. On a parlé de discussions académiques...

En Afrique du Nord

(Suite de la première page)

contact avec des personnalités de toutes tendances du mouvement national s'est engagé également dans cette voie...

L'enfer algérien

En Algérie, la terreur et la schizophrénie, la répression la plus féroce ne peuvent avoir raison du M.T.L.D. Malgré l'absence quasi totale observée sur les événements algériens...

Pour les travailleurs français de toutes tendances, il n'y a pas de tâche plus urgente que d'imposer la lutte des masses de force prise contre les forces militaires...

ABONNEZ-VOUS 46, rue de l'Arbre-Sec. O.G.P. 816 de Presse, d'Édition et de Librairie n° 603.201 Paris

peu violemment dans les rangs du Parti communiste français. Elles ne peuvent qu'aggraver l'isolement des militants communistes au milieu de leurs camarades de travail...

Pour le Front Unique

L'opportuniste droitier d'aujourd'hui n'est pas plus conforme aux desirs de la lutte des classes que l'aventurisme sectaire d'hier...

Pourtant, l'abandon du cours sectaire peut-être mis à profit positivement par les militants du rang pour multiplier les initiatives et les réalisations d'unité d'action...

Dans cette voie, les ouvriers communistes ont à jouer le rôle prépondérant, celui qui incombe aux ouvriers d'avant-garde organisés.

FONTANEL.

EN BOLIVIE

Divorce entre la gauche et Paz Estensoro

Cinq mois se sont passés depuis que le mouvement de masses a amené le M.N.R. au pouvoir. Les distances que séparent les deux tendances au sein du gouvernement...

D'autre part la grande bourgeoisie bolivienne liée à l'imperialisme essaie d'abriter le gouvernement. Elle a nommé le Falange Socialista Boliviano (organisation fasciste) qui a montré l'attitude contre Paz Estensoro...

L'instabilité du gouvernement s'aggrave à cause de la pression des masses qui exigent des mesures radicales contre l'augmentation du coût de la vie et pour la nationalisation immédiate des mines...

LES TROTSKISTES EN SUÈDE PAR

« Camarades, depuis le XVII^e Congrès du Parti, il s'est écoulé cinq ans. Comme vous voyez c'est une période longue. Pendant ce temps le monde a vécu des changements considérables...

Que s'est-il passé depuis ? Le pacte germano-soviétique, la guerre, l'invasion, la politique de collaboration avec les alliés bourgeois...

Pas plus que le contrôle politique, la base ne possède le contrôle économique. Elle aura à approuver en bloc le plan qui fonctionnera déjà depuis un an et demi...

Le Congrès n'aurait donc guère plus qu'une manifestation symbolique que l'on salue au passage en faisant acclamer d'avance les décisions que prendront les chefs-généralistes...

Les points essentiels portent sur la discipline du Parti, les modalités d'exclusion, le nom du Parti.

Avant exproprié politiquement le prolétariat, la bureaucratie a dû prendre sur elle le monopole de la défense de la propriété de l'Etat et de l'économie planifiée.

LA VIE DU JOURNAL

Après l'interruption de parution que « La Vérité » observe chaque année à l'époque des vacances, notre journal sort à la date prévue et reprend sa vie régulière...

Plus qu'à jamais il importe que notre journal puisse continuer à paraître régulièrement, pour intervenir efficacement dans la lutte de classes et pour défendre et expliquer clairement la politique trotskyste.

RENOUVEZ VOS ABONNEMENTS ARRIVANT A EXPIRATION, SOUSCRIVEZ FAITES DE NOUVEAUX ABONNES ATOUR DE VOUS. VENDEZ « LA VERITE » PARMI VOS RELATIONS, FAITES-NOUS CONNAITRE DES LECTEURS EVENTUELS A QUI NOUS ENVERRONS DES NUMEROS SPECIMENS.

CERCLE LENINE

Vendredi 10 octobre, à 20 h. 30, Salle de la Mutualité par DANIEL RENARD PABLISME ET TROTSKISME

Le 15^e Congrès national du Socialist Workers Party (trotskistes) des Etats-Unis a eu lieu à New York du 17 au 20 juillet 1952.

Le niveau des discussions était très élevé, le ton amical. Le jeudi après-midi était consacré au rapport politique du camarade Cannon, rapporteur, dont la discussion dura jusqu'à vendredi midi.

Le Congrès a entendu un discours radiodiffusé du camarade Dunne le 14 juillet et vu et entendu les discussions télévisées du camarade Forster, candidat à la Présidence des Etats-Unis, et de la camarade Myra Tanner-Weiss, candidate à la vice-présidence.

Le rapport organisationnel du camarade Stein était approfondi, réaliste et sobre. Après ce rapport général, les délégués venant de différentes parties de l'immense pays firent de brefs rapports sur la situation, les expériences et l'activité de leurs régions.

Le danger se concrétise dans le fait que « une part fort qu'il y a chez nous dans le Parti due disciplinaire base, une autre pour les dirigeants... »

LES TROTSKISTES EN SUÈDE PAR

« Camarades, depuis le XVII^e Congrès du Parti, il s'est écoulé cinq ans. Comme vous voyez c'est une période longue. Pendant ce temps le monde a vécu des changements considérables...

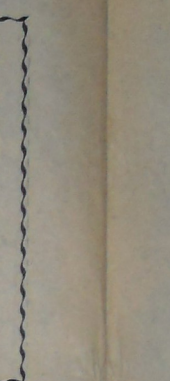
Que s'est-il passé depuis ? Le pacte germano-soviétique, la guerre, l'invasion, la politique de collaboration avec les alliés bourgeois...

Pas plus que le contrôle politique, la base ne possède le contrôle économique. Elle aura à approuver en bloc le plan qui fonctionnera déjà depuis un an et demi...

Le Congrès n'aurait donc guère plus qu'une manifestation symbolique que l'on salue au passage en faisant acclamer d'avance les décisions que prendront les chefs-généralistes...

Les points essentiels portent sur la discipline du Parti, les modalités d'exclusion, le nom du Parti.

Avant exproprié politiquement le prolétariat, la bureaucratie a dû prendre sur elle le monopole de la défense de la propriété de l'Etat et de l'économie planifiée.



CERCLE LENINE

Vendredi 10 octobre, à 20 h. 30, Salle de la Mutualité par DANIEL RENARD PABLISME ET TROTSKISME

Le 15^e Congrès national du Socialist Workers Party (trotskistes) des Etats-Unis a eu lieu à New York du 17 au 20 juillet 1952.

Le niveau des discussions était très élevé, le ton amical. Le jeudi après-midi était consacré au rapport politique du camarade Cannon, rapporteur, dont la discussion dura jusqu'à vendredi midi.

Le Congrès a entendu un discours radiodiffusé du camarade Dunne le 14 juillet et vu et entendu les discussions télévisées du camarade Forster, candidat à la Présidence des Etats-Unis, et de la camarade Myra Tanner-Weiss, candidate à la vice-présidence.

Le rapport organisationnel du camarade Stein était approfondi, réaliste et sobre. Après ce rapport général, les délégués venant de différentes parties de l'immense pays firent de brefs rapports sur la situation, les expériences et l'activité de leurs régions.

Le danger se concrétise dans le fait que « une part fort qu'il y a chez nous dans le Parti due disciplinaire base, une autre pour les dirigeants... »

LES TROTSKISTES EN SUÈDE PAR

« Camarades, depuis le XVII^e Congrès du Parti, il s'est écoulé cinq ans. Comme vous voyez c'est une période longue. Pendant ce temps le monde a vécu des changements considérables...

Que s'est-il passé depuis ? Le pacte germano-soviétique, la guerre, l'invasion, la politique de collaboration avec les alliés bourgeois...

Pas plus que le contrôle politique, la base ne possède le contrôle économique. Elle aura à approuver en bloc le plan qui fonctionnera déjà depuis un an et demi...

Le Congrès n'aurait donc guère plus qu'une manifestation symbolique que l'on salue au passage en faisant acclamer d'avance les décisions que prendront les chefs-généralistes...

Les points essentiels portent sur la discipline du Parti, les modalités d'exclusion, le nom du Parti.

Avant exproprié politiquement le prolétariat, la bureaucratie a dû prendre sur elle le monopole de la défense de la propriété de l'Etat et de l'économie planifiée.

SEULE FRONT OUVRIERE

ENTRE septembre 1951 et décembre 1951 les prix avaient augmenté de plus de 15 %.

La première phase de l'offensive Pinay consistait essentiellement à éteindre cette baisse du pouvoir d'achat des travailleurs. Il s'agit maintenant de réduire encore ce déjà maigre pouvoir d'achat. Tel est l'objectif de la seconde phase. Tel est le plan qui faudra combattre comme le déclare justement le Syndicat national des Instituteurs.

« Ce programme doit correspondre aux aspirations de l'ensemble des travailleurs... »
II. « Un pacte d'unité d'action... doit contenir les formes d'action acceptées d'un commun accord par les organisations contractantes... »

« Les travailleurs se sont parfaitement convaincus qu'il faudra combattre... »
« Dans un discours prononcé au Congrès de la Fédération de l'Education Nationale (C.G.T.), Benoit Frachon définit « les principes essentiels de notre travail pour l'unité d'action ».

« Les lecteurs de La Vérité connaissent déjà ces idées... »
« Ces principes, il faut maintenant les appliquer... »
« Les travailleurs veulent s'unir, ce ne sont pas les misérables manœuvres des adeptes de la F.O. qui ont les dirigeants de la C.G.T. qui appliquent rigoureusement les principes énoncés par Frachon... »

« Malheureusement, si Benoit Frachon déclare « qu'un pacte d'unité d'action... doit contenir les formes d'action acceptées par les organisations contractantes... »...

« Dans leur lutte pour la réunification du front ouvrier, les militants révolutionnaires doivent faire fond sur les aspirations de l'ensemble des travailleurs en s'armant des principes énoncés par Frachon... »
« Nul doute que les travailleurs risquent de retourner à un moment ou à un autre les dirigeants syndicaux de l'unité d'action... »

S. JUST.

UNITE DES OUVRIERS

Dans tout le midi viticole, sévit à l'heure actuelle une grave crise de mévente. Les patrons, bien entendu, ont profité de ce prétexte pour refuser les augmentations demandées par les ouvriers agricoles...
« En même temps, dans l'Hérault, on sait que les salaires dans l'industrie sont de 22 fr. de l'heure et que les ouvriers agricoles travaillent huit heures par jour... »

« En fait, un nombre limité de villages entra en grève... »
« Et lorsque l'ordre de grève arriva, et les étaient commencent à partir... »

« La fatigue et l'oubli du bien-être ont conduit à ce que personne n'a prévu... »
« De temps à autre, séances de cinéma « technique » : combats de rues, patrouilles, etc... »

LA QUESTION DE LA REVALORISATION

« A l'heure de la baisse pluvie et les dangers d'une nouvelle vague inflationniste, il devient évident que la lutte pour l'augmentation générale du salaire n'est pas un acte essentiel des préoccupations de la classe ouvrière... »

« Mais ce manque de conscience est le produit de la division introduit par le reclassement qui divise les catégories de luttes entre les catégories... »

OU EN SOMMES NOUS ?

« Les objectifs de lutte ont une extrême importance pour ressouder l'unité de front de la fonction publique... »

« La F.T.C.T., F.O., C.G.G. ont demandé à la réunion de la Commission supérieure des conventions collectives du 1er août que le salaire national minimum interprofessionnel soit fixé à 23.600 francs par mois... »

« La Fédération nationale des syndicats autonomes estime que pour retrouver le pouvoir d'achat de 1938 le minimum vital ne devrait pas être inférieur à 20.000 fr. »

« Quant aux autres organisations, en dépit de leur bonne volonté, elles se sont laissées entraîner à plus ou moins sur le terrain des conventions collectives et hiérarchiques... »

« Nous ne sommes pas contre les catégories... »

Table with 2 columns: Name and Amount. Includes S.E.L., J. BELDEN, MAO TSE TUNG, etc.

COMMENT REFAIRE L'UNITE DE FRONT

« L'augmentation de 15 % ou de tout autre pourcentage n'est pas capable de mobiliser l'ensemble des travailleurs... »

« Par contre, en prenant pour base de discussion la conception commune de l'augmentation du minimum vital... »

« Les fonctionnaires sont fatigués des luttes intestines entre catégories... »

« Comment Madagascar est devenue colonie française, ce qu'elle était auparavant, voilà des questions bien oubliées... »

« Comment Madagascar est devenue colonie française, ce qu'elle était auparavant, voilà des questions bien oubliées... »

« Mais les grands impérialismes, à la conquête du monde, avaient en la riche île de l'océan indien une proie toute désignée... »

« Quant à la défense extérieure de Madagascar, elle ne conduit pas à l'unité, mais au contraire... »

« La lutte de la classe ouvrière... »

« Le Congrès fut une réussite... »

LE MOUVEMENT OUVRIER EN MADAGASCAR

« Nous pensons qu'à la fixation du minimum vital, qui sera une augmentation immédiate et provisionnelle égale pour tous... »

« Les propositions minima ne sont pas absolues... »

« C'est à notre avis la seule formulation des objectifs revendicatifs qui puisse permettre la mobilisation des fonctionnaires... »

« La responsabilité de cette erreur théorique elle-même, repose d'abord sur nos épaules... »

« La responsabilité de cette erreur théorique elle-même, repose d'abord sur nos épaules... »

UNE DATE

« (Suite de la première page) dans la lutte de tous les jours, furent un cinquant d'années... »

« Mais il y eut plus, chaque orateur démontra à travers les mille faits de tous les jours combien le travail applicable aux régions de province fut mis sur pied et entré... »

« La discussion dura plusieurs heures, passionnée et pleine de mesure... »

« Ce Congrès fut une réussite... »